

L'essentiel de l'éloquence

*L'éloquence,
ça s'apprend !*



L'école
de l'éloquence

L'essentiel de

l'éloquence

*L'éloquence,
ça s'apprend !*



*L'école
de l'éloquence*

Sommaire

Introduction	7	La construction du discours	35
L'éloquence, quelle histoire !.....	11	L'introduction ou « exorde »	36
L'éloquence antique	12	La narration	38
L'éloquence classique	13	L'argumentation.....	40
L'éloquence révolutionnaire	14	La conclusion ou « péroraison »	44
L'éloquence au xx ^e siècle.....	15	<i>Exercice : rédigez des discours rhétoriques !</i>	<i>46</i>
L'éloquence aujourd'hui ?.....	16	Les figures de style.....	49
Les grands discours...17		Les figures de répétition.....	50
Victor Hugo		Les figures de l'analogie.....	51
« Détruire la misère », 1849	18	Les figures d'atténuation	52
Dolorès Ibárruri		Les figures d'exagération.....	53
« No pasarán », 1936.....	20	Les figures de construction	54
André Malraux		S'entraîner	55
« Entre ici, Jean Moulin », 1964	22	L'explorateur	56
Martin Luther King		Venise et Alzheimer.....	57
« I have a dream », 1963.....	24	Le mime	58
<i>Exercice de lecture</i>		En pratique	59
<i>à voix haute</i>	<i>26</i>	Réussir le Grand oral.....	60
Le non-verbal.....	27	Réussir l'entretien d'embauche	62
Le silence	28	Défendre un projet personnel ou professionnel.....	64
Le regard.....	30	L'École de l'éloquence... 66	
La gestuelle.....	32		

© L'école de l'éloquence 2020
Tous droits réservés

Les textes de ce manuel ont été rédigés par
Hugo Pinatel, Gislain Prades et Victor Sabot

Relecture : Isabelle Marin, Les Netscripteurs éditions

Réalisation graphique : Point de vue SAS
www.agencepointdevue.com

Crédits photographiques et illustrations :
p. 19, Paris Musées – Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey
p. 21, World History Archive – Alamy Banque d'images
p. 23, Bernard Allemame – Ina via AFP
p. 29, credon2012 – Adobe Stock
p. 30 et 4e de couverture, FoxyImage – Adobe Stock
p. 54, Simone Hutsch – Unsplash
p. 58, Panda Vector – Shutterstock
p. 65, jolygon – Adobe Stock

ISBN : 978-2-9575356-1-3

École de l'éloquence
9, avenue Henri-Pontier – 13100 Aix-en-Provence

E-mail : contact@ecole-eloquence.fr
Site Internet : www.ecole-eloquence.fr



Introduction



À QUOI SERT LA PAROLE ?

La parole est au cœur de notre existence quotidienne. Elle répond à deux besoins fondamentaux : l'expression de soi et la communication avec autrui. **L'expression de soi** est la capacité à s'affirmer en tant qu'individu libre et indépendant, disposant de sa propre personnalité. Elle concerne notre vie intérieure. La **communication avec autrui**, à l'inverse, est la capacité à dialoguer avec les autres individus pour mener des projets collectifs, échanger des informations, convaincre ou s'opposer à un point de vue. Elle concerne notre vie sociale.

Dans le cadre scolaire ou professionnel, ces deux dimensions de la parole sont particulièrement importantes. L'expression de soi est alors le moyen de valoriser son travail, sa compétence. Quant à la communication avec autrui, elle s'applique à l'organisation du travail en commun (préparer un exposé, gérer une équipe) ou à la défense d'un projet (soutenir un examen oral, valoriser un produit ou une image de marque, convaincre un client).

La parole n'est donc pas imperméable selon qu'on est « en société » ou « en milieu scolaire ou professionnel ». Son usage est transversal à toutes les situations de la vie, car elle se rattache à ce que nous sommes de la manière la plus intime et la plus fondamentale. Parler, c'est prendre sa place dans le monde.

QU'EST-CE QU'UNE PRISE DE PAROLE ÉLOQUENTE ?

Une prise de parole éloquente consiste à parler avec **précision**. Il s'agit d'utiliser les termes appropriés, de bien réfléchir à ses idées et de les organiser selon un plan cohérent, d'identifier clairement les objectifs de son discours et de trouver les bons arguments.

Une prise de parole éloquente consiste à parler avec **persuasion**. L'orateur éloquent est toujours celui qui ose donner son avis et prendre position. Il faut utiliser des exemples frappants et des formules engageantes, avoir un ton convaincu, faire appel aux émotions de l'auditoire.

Une prise de parole éloquente consiste à parler avec **style**. La rédaction d'un bon discours prête attention à la beauté des images utilisées, aux effets rhétoriques, à la souplesse de la syntaxe et à la richesse du vocabulaire.

Une prise de parole éloquente, enfin, nécessite de parler **avec son corps**. Un bon orateur suscite la sympathie du public avant même de parler, par ses gestes, son sourire, son attitude. C'est ce qu'on appelle le langage « non verbal ».

QUELS SONT LES OBSTACLES À UNE PRISE DE PAROLE ÉLOQUENTE ?

Le premier obstacle à une prise de parole éloquente est de nature psychologique : c'est l'**autodépréciation**. Pour la majorité des gens, s'exprimer en public est une épreuve insurmontable. Ils ne se sentent pas assez charismatiques pour retenir l'attention, pas assez spécialistes pour affirmer un point de vue sur tel ou tel sujet. Dans leur esprit, l'éloquence est un don que l'on a ou que l'on n'a pas.

Le deuxième obstacle est de nature physiologique : c'est le **stress**. Parler en public, c'est être soumis au regard de nombreuses personnes. Or, cette situation est perçue comme dangereuse par le système nerveux : le cœur s'accélère, les mains tremblent, la voix s'étrangle. Au-delà d'un certain niveau, le stress paralyse totalement et empêche de s'exprimer.

Le troisième obstacle est de nature conceptuelle : c'est le **manque de références**. Parler en public, c'est bien. Parler pour soutenir un point de vue intelligent et cultivé, c'est mieux. Il faut se méfier des sophistes et des bavards qui prennent la parole pour ne rien dire.

COMMENT S'AMÉLIORER ET SURMONTER CES OBSTACLES ?

Pour surmonter les trois obstacles que sont l'autodépréciation, le stress et le manque de références, il n'y a qu'une seule solution : **s'entraîner**.

Personne ne naît avec un don pour la prise de parole en public, au contraire. Les plus grands orateurs sont généralement d'anciens timides qui ont petit à petit pris confiance en eux. S'entraîner, c'est lutter contre l'autodépréciation.

Plus vous êtes préparé et plus souvent vous prenez la parole, moins la peur est envahissante. Vous vous habituez progressivement au regard des autres et les symptômes du stress s'atténuent. S'entraîner, c'est diminuer le stress.

Grâce à une bonne préparation, aux lectures et aux recherches, n'importe qui peut se construire une opinion intelligente et cultivée sur un sujet. Il suffit d'être patient, curieux et discipliné. S'entraîner, c'est combler le manque de références.

S'entraîner, c'est donc surmonter tous les obstacles entre vous et l'éloquence. Saisissez chaque opportunité de prendre la parole en public, vous deviendrez à chaque fois meilleur !

L'éloquence, quelle histoire !

Développé sous l'Antiquité, en Grèce, l'art de l'éloquence est d'abord un outil de pouvoir et un moyen d'enseignement. Au fil des siècles, il s'élargit à la littérature, au théâtre, à la philosophie et... à la publicité. Aujourd'hui comme hier, la parole est au cœur de notre vie sociale.

L'éloquence antique

Au V^e siècle avant J.-C., la démocratie voit le jour en Grèce. Réunis en assemblée, les citoyens libres discutent entre eux des affaires de la cité. L'éloquence devient une qualité indispensable. Des professeurs, les sophistes, proposent leurs services à ceux qui souhaitent se perfectionner dans l'art oratoire. Ils affirment pouvoir défendre avec succès n'importe quelle idée. Le philosophe Platon (428-347 av. J.-C.) leur reproche d'être des hypocrites qui ne se soucient pas de la vérité. Il assimile la rhétorique des sophistes à de la manipulation.

Chez les Romains, l'art oratoire a également beaucoup d'importance. Reprenant l'héritage des Grecs, ils y ajoutent une dimension éthique. Pour eux, éloquence et vertu sont inséparables : le bon orateur est nécessairement un homme qui fait le bien. Le plus grand orateur de la Rome antique est Cicéron (106-43 av. J.-C.).

*On doit user de la rhétorique avec justice,
comme de toutes les armes.*

Platon



Cicéron dénonce Catilina, Cesare Maccari (1888), Rome, Palais Madame



Institution de l'ordre militaire de Saint-Louis, François Marot (1695), Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

L'éloquence classique

Au XVII^e, la noblesse française pratique un art de la parole très subtil. Devenus des courtisans, les nobles cherchent à obtenir du pouvoir en se faisant aimer du roi. C'est le triomphe de la flatterie et de l'hypocrisie. Dans ses célèbres fables, Jean de La Fontaine (1621-1695) critique beaucoup les courtisans.

Au même moment, les écrivains défendent l'idéal de la clarté et de la politesse. Est éloquent celui qui s'exprime simplement et sans choquer son auditoire. Cette idée culmine avec la création de l'Académie française en 1635. Les académiciens imposent alors ce qu'on appelle le style classique.

L'orateur le plus célèbre de cette période est Bossuet (1627-1704). Les discours qu'il prononce devant le roi ou lors des enterrements des nobles sont toujours de grands moments d'éloquence classique.

*Le classicisme – et par là j'entends : le classicisme
français – tend tout entier vers la litote. C'est l'art
d'exprimer le plus en disant le moins.*

André Gide

Le silence

C'est peut-être contre-intuitif, mais pour être éloquent, il faut savoir se taire. Essentiel dans un discours, le silence va permettre à l'orateur de ressentir l'énergie du public ainsi que de marquer les esprits.

QUAND FAIRE UN SILENCE ?

→ Au début du discours.
(Avant de prononcer le premier mot !)

Pourquoi ?

- Pour créer une gêne et favoriser l'écoute du public.
- Pour gérer son stress et limiter les tremblements.
- Pour conférer de l'autorité et de la crédibilité à l'orateur.

→ Pendant le développement.

Pourquoi ?

- Pour permettre à l'orateur de réfléchir et de mieux formuler son propos.
- Pour permettre au public d'assimiler facilement le discours (aide-mémoire).
- Pour donner du rythme et de la musicalité à son discours (ascension émotionnelle).
- Pour éviter d'utiliser des mots parasites (« euh », « ben », « bah »...).

Astuces

- Ne faites pas de silence trop long, susceptible de détourner le public de votre propos.
- Évitez de parler trop rapidement, car le propos peut devenir difficile à suivre.
- Avant de commencer un discours, respirez en comptant jusqu'à trois, puis parlez !
- En cas d'oubli, restez silencieux pour réfléchir et maintenir l'attention du public.
- Faites un silence avant ou après une idée importante, pour lui donner plus de force.

L'exercice « du muet »

Pour ressentir l'importance du silence et maîtriser ses effets, voici un exercice simple que vous pourrez réaliser avec vos amis.

- L'orateur se tient devant le public sans prononcer un mot pendant deux minutes.
- Le public doit le regarder en retour durant le temps de l'exercice.
- Même si le public réagit par des rires ou des commentaires, l'orateur ne doit pas casser le silence.



C'est un exercice intéressant car il révèle les réactions que le silence peut provoquer sur le public. Il permet également de maîtriser la gêne que provoque souvent le silence.